

Théâtre

"histoire d'O...Proust"

Auteur de ses propres textes depuis 1965, il met en scène et interprète sa première œuvre « la Pluie » en 1968 dans un cabaret parisien.

Un bref passage d'une journée à la Rue Blanche (école de théâtre) le conforte : il restera comédien.

Son nom : Olivier Proust

Son âge : 34 ans

Sa profession : acteur, auteur, metteur en scène.

Il interprète plus de 45 pièces depuis 1967 à Paris et en province, jouant avec différentes troupes ou dans des centres dramatiques nationaux (Grenier de Toulouse, Compagnie Robert Hossein...)

« Etre comédien rapporte plus qu'écrire ou mettre en scène », affirme-t-il sans pour cela établir une préférence pour l'une ou l'autre des trois disciplines.

Il écrit ses premières pièces en collaboration avec Alain Combes. « Chronique du voyeur bizarre », qu'il monte actuellement à la Fontaine d'Argent est la quatrième de ses œuvres qu'il signe seul.

C'est aussi la première qu'il crée en province. Un livre anglais traitant des gens bizarres lui donnera l'idée de la pièce.

Fin du siècle dernier en Angleterre. Le jour de son mariage, un gentleman britannique s'installe dans une pension de famille. Seul. En face de l'appartement de sa femme. Il la surveillera pendant 10 ans. Elle lui restera fidèle. Il reviendra.

Olivier Proust transforme les 10 ans en vingt-cinq années et s'attache à nous décrire la vie de cet homme cloîtré volontairement. Une vie emplie des fantasmes qui germèrent dans son esprit durant ce quart de siècle.

Le premier personnage, le gentleman, se nomme : Yvan Gawan Perceval. Il est interprété par Alain Combes, fondateur du théâtre en Lice, auteur, metteur en scène, comédien, collaborateur et ami d'Olivier Proust. Le deuxième personnage est une femme, la logeuse, jouée par Marylène Lequesne. Comédienne du Théâtre en Lice, elle fut notamment l'interprète principale de « Héloïse et Abélard » et de « Bethsabée ». Dans la « Chronique du voyeur bizarre », elle est le regard vers l'extérieur.

Cette pièce d'humour noir et d'onirisme se déroule dans le décor d'une chambre triste et grise de la fin du XIX^e siècle. En cinq jours et trois nuits. En tout une heure et vingt minutes de spectacle dont vingt-cinq minutes ponctuées par une musique originale signée François Proust. En 1966, les deux frères obtiennent le prix de la « Fine fleur de la chanson française ». Ils sortent ensuite un disque, « la Saga de Ragnar Tordoc » sur un personnage mythique des légendes vikings. Dans « la chronique du voyeur bizarre », la musique joue un rôle important. Elle est de toutes les situations et y participe même parfois un peu trop. Volontairement. Comme véhicule de l'humour et de l'émotion. « Si je le pouvais, je ferais un film de cette pièce. J'aimerais ne travailler que pour le cinéma. C'est un problème de moyens financiers et de relations ». En attendant, Olivier Proust prépare une nouvelle pièce, ayant pour thème les « surdoués ». Une œuvre qui sera montée en 1983 à Saint-Denis. Dans un avenir plus proche, nous le verrons bientôt dans un téléfilm intitulé « Fabien de la Drôme ».

Anik Praet



« Chronique du voyeur bizarre »
Création du théâtre en Lice, pièce écrite et mise en scène par Olivier Proust, avec Marylène Lequesne et Alain Combes. Musique de François Proust.

Du 12 mai au 12 juin à 22 h à la Fontaine d'Argent.

**LA
FONTAINE
D'ARGENT**
CRÉPERIE THÉÂTRE
de 19 H à 1 H.
SPECTACLE 22 H.
5, rue Fontaine-d'Argent
38.43.80

critique

Quand la logique s'en mêle

Il est toujours extrêmement difficile de critiquer une œuvre que l'on a aimée.

Mercredi, à 22 heures, j'ai assisté à la première de la pièce d'Olivier Proust, « Chronique du voyeur bizarre », au café-théâtre de la Fontaine d'Argent.

Une œuvre tout en nuances et en sensibilité qui m'a plongée dans un climat étrange : celui d'une chambre d'une pension de famille anglaise louée pendant vingt-cinq ans par le voyeur bizarre. Un home, joué par Alain Combes, qui poussera la logique jusqu'au bout. Tout au long de ce quart de siècle, il surveillera à la longue-vue sa femme qui loge en face, de l'autre côté de la rue. Alain Combes donne au personnage une rondeur subtile et inquiétante. A ses côtés, interprétant le rôle de la logeuse, Marylène Lequesne. Elle est son lien avec l'extérieur,



son unique occasion de parler dans la journée, au rythme des plateaux de repas.

Personnage aux mille facettes, femme au passé tortueux, elle sait et voudrait savoir.

Humour noir et poésie, logique et fantasmes, délire et réalités se confondent, se heurtent, s'annihilent au rythme

d'une extraordinaire musique originale signée François Proust.

A voir absolument.

Anik Praet

« Chronique du voyeur bizarre », d'Olivier Proust, avec Marylène Lequesne et Alain Combes, musique de François Proust.

**LA
FONTAINE
D'ARGENT**
CRÊPERIE THÉÂTRE
de 19 H à 1 H.
SPECTACLE 22 H.
5, rue Fontaine-d'Argent
38.43.80